

LISA BALAVOINE

**Ceux qui s'aiment
se laissent partir**

roman

nrf

GALLIMARD

DE LA MÊME AUTRICE

ÉPARSE, roman, JC Lattès, 2018, Le Livre de poche, 2021.

UN GARÇON C'EST PRESQUE RIEN, roman jeunesse, Rageot, 2020.

CEUX QUI S'AIMENT
SE LAISSENT PARTIR

LISA BALAVOINE

Ceux qui s'aiment
se laissent partir

roman

nrf

GALLIMARD

À ma mère, follement aimée.
À ma sœur, à nos filles.

« Tout ce que je ne lui ai pas donné, je
ne l'ai pas gardé, tout ce que je ne lui ai pas
donné a été perdu. »

Emmanuelle PAGANO, *Nouons-nous*.

« On a eu des bons moments quand même
On a dû avoir de bons moments
Un jour je sais que je m'en souviendrai. »

Pascal BOUAZIZ, *Passages*.

*Elle est étendue, elle semble apaisée.
Mais je veux vous prévenir : l'appartement est dans un état
de dégradation avancé. Je ne sais pas quoi faire pour vous.*

Je reçois ce message en fin d'après-midi, un vendredi de juillet. Dehors l'été bat son plein, il fait une chaleur à crever.

La chaleur, je me souviens surtout de ça.

Ce jour-là, je me trouve à Paris où je ne vis pas. J'ai passé la nuit avec un homme qui finit de m'aimer et que je ne parviens pas à quitter. Ce n'est pas la moindre de mes lâchetés.

Après son départ, j'ai paressé au lit. Peut-être ai-je lu quelques pages d'un roman, peut-être me suis-je rendormie. Je ne suis pas une fille du matin, je viens de la nuit et des rêves qui s'étirent, des élans planqués sous la lenteur.

Je m'oblige à sortir des draps vers midi pour aller voir une exposition. Ed van der Elsken, au Jeu de Paume. Je reste longuement devant une photographie de baiser qui

me bouleverse et je sors du musée avec ce couple en tête. L'intensité de ce baiser. Ces bouches qui se dévorent. Je ne sais pas si j'ai déjà été aimée ainsi.

J'arpente les rues de la capitale en traquant l'ombre. Il fait lourd, le métro est bondé, la ville grouillante de monde. Je titube, reviens sur mes pas, saoule de ce qui m'entoure. Je me hâte de rentrer, le corps harassé par la sueur. Je prends une longue douche glacée, l'eau me pique la peau méthodiquement, comme les aiguilles d'un tatoueur. Je laisse mes cheveux trempés dégouliner sur mes épaules et déambule nue dans le salon, à ne rien faire.

Il me semble ne plus avoir envie de rien, depuis des mois, peut-être des années. Ne rien faire de ces désirs perdus, oubliés, comme emportés par le ressac. Me laisser bercer par cet inlassable mouvement, choisir, renoncer, recommencer. Peut-être qu'on n'en finit jamais d'essayer de vivre.

Devant moi, l'horizon est grand ouvert. L'été s'étale comme une page blanche, il commence à peine. Je ne

dois retrouver mes enfants que dans une dizaine de jours. Juillet ressemble à une promesse.

Je pourrais ne pas attendre cet homme, prendre mes affaires et déguerpir, tout envoyer valser. Je pourrais tant si je me décidais.

Et puis ce message s'affiche sur mon téléphone et sur lui mon regard se fige. *Je ne sais pas quoi faire pour vous.*

Ces mots me sont envoyés par mon médecin, qui est aussi le tien.

Je ne comprends rien, sinon que tu es morte.

I

LISA BALAVOINE

**Ceux qui s'aiment
se laissent partir**

« Est-ce qu'on peut éviter les peines, la mélancolie, ce qui se répète, tous ces chagrins qu'on se trimballe et qu'ensuite on se transmet, est-ce qu'on peut les remiser, sous des pulls trop grands, dans les bras d'un amour de passage ou dans les mots qu'on écrit, est-ce qu'on peut seulement faire comme si cela n'existait pas ? »

Dans ce roman intime et fragmentaire, Lisa Balavoine raconte sa mère, cette femme insaisissable avec qui elle a grandi en huis clos. Une femme séparée, qui rêve d'amour fou, écoute en boucle des chansons tristes et déménage sans cesse, entraînant sa fille dans une vie tourmentée. Entre fascination et angoisse, l'enfant se débat auprès de cette figure parentale attachante, instable, qui s'abîme dans le chagrin, laissant ceux qui l'aiment impuissants. En choisissant de s'éloigner, la fille devenue mère ne cessera d'être rattrapée par les fantômes de son passé. Jusqu'à quand ?

Histoire d'un amour filial empêché, *Ceux qui s'aiment se laissent partir* est un récit à fleur de peau sur le poids de l'héritage, mais aussi un livre de réconciliation où l'autrice adresse à sa mère les mots lumineux que celle-ci n'a jamais pu entendre de son vivant.

Lisa Balavoine est l'autrice d'un premier roman remarqué, Éparse (JC Lattès, 2018).



Ceux qui s'aiment se laissent partir

Lisa Balavoine

Cette édition électronique du livre
Ceux qui s'aiment se laissent partir de Lisa Balavoine
a été réalisée le 12 avril 2022
par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072897894 - Numéro d'édition : 367502)
Code Sodis : U32801 - ISBN : 9782072897900
Numéro d'édition : 367503.